

# RAPPORT DE O D H P C, SUR L'INVASION DES MEDUSES DANS LES EAUX DU CAMEROUN (LE WOURI).

SUITE A LA DESCENTE EFFECTUEE LE 14 AVRIL 2011.

## NOS OBSERVATIONS SUR LA POLLUTION DU MILIEU AQUATIQUE SONT ALARMENTES SUIVIE DE MENACE ECOLOGIQUE EN INONDATION A L'AVENIR

A cause de la Forte pollution dans nos eaux, il y a une invasion massive des Méduses dans les eaux comme le Fleuve Wouri.

Pullulation et échouage massif de méduses *Plagia noctiluques* au sud de l'Océan atlantique, dans le Fleuve WOURI Cameroun

La **pullulation de méduses, prolifération de méduses** qui est un danger pour la population Humaine, Animale et environnementale. *Certaines espèces de méduses (cnidaires libres). Il s'agit d'un type d'invasion biologique.*

Ce phénomène, autrefois cyclique (avec 12 ans d'intervalle, le phénomène durant de 4 à 6 ans<sup>1</sup>) et relativement rare, est devenu beaucoup plus courant vers la fin du XXème siècle, l'action humaine (pollution, surpêche, réchauffement des eaux...) étant probablement les raisons principales de ces pullulations. Toutefois, on pense qu'il existe de nombreuses autres causes encore inconnues responsables de tels phénomènes.

### **Description**

Les pullulations de méduses arrivent lorsque ces dernières se reproduisent massivement et en grand nombre. La plupart des espèces de méduses sont concernées, mais certaines espèces sont plus enclines à la pullulation que d'autres.

Rapidement, une même espèce de méduse (bien qu'il peut y avoir des pullulations « mixtes » avec plusieurs espèces de cnidaires) peut occuper la surface et une partie de la colonne d'eau sur plusieurs dizaines, voir plusieurs centaines de kilomètres carrés sur la surface de la mer.

De telles pullulations peuvent, lorsque ces populations de méduses sont charriées par les courants jusqu'aux côtes, causer des échouages massifs.

Disparition de prédateurs de méduses telles le thon rouge favoriserait la pullulation de ces cnidaires

Les raisons de ces pullulations sont diverses.

## Réchauffement de la température des eaux [\[modifier\]](#)

- Une eau d'au moins 14 °C sera favorable à la pullulation de méduses. Le réchauffement général de l'océan de 1 °C a généralisé ces pullulations. En eaux tropicales, les pullulations ont lieu toute l'année, notamment avec des espèces comme *Linuche unguiculata*, mais sont régulées par des espèces mangeuses de méduses.
- En milieu portuaire et au pied des rejets d'eaux chaudes des centrales nucléaires, les éphyrules d'espèces comme *Aurelia aurita* peuvent bourgeonner toute l'année et sans arrêt, entraînant ainsi des pullulations<sup>2</sup>. Lorsque ce phénomène touche les entrées des centrales nucléaires, les crépines d'aspiration risquent d'être colmatées.

## Disparition des prédateurs [\[modifier\]](#)

De nombreux animaux, notamment en Méditerranée, comme les tortues marines et les thons, principaux mangeurs de méduses, en disparaissant, favorisent les pullulations. Les thons et notamment les thons rouges (genre *thunnus*), sont actuellement victime d'une surpêche et leur disparition serait l'une des causes directes de la pullulation des méduses ; la disparition des tortues marines, grandes consommatrices de méduses, en serait aussi une des causes principales. En Espagne, on tente de réintroduire les tortues marines pour stopper les pullulations de *Plagia noctiluca*.<sup>4</sup> C'est, avec le réchauffement des eaux, une des raisons principales de la multiplication des *Plagial noctiluca* en Méditerranée du nord.<sup>5</sup>

## Disparition des poissons à cause de la surpêche[\[modifier\]](#)

La niche écologique délaissée par les poissons pélagiques est occupée par les méduses, qui se nourrissent de la même nourriture (Plancton, petit necton) et occupent le même milieu (Pleine eau). De plus, la surpêche concerne aussi des prédateurs, comme le thon rouge, dont la disparition partielle en Méditerranée encourage la multiplication de *Plagia noctiluque*.

## La Pollution chimique



Les rejets d'œstradiol dans l'océan seraient l'une des causes indirectes de la prolifération des méduses

Les rejets dans l'océan d'hormones -notamment l'œstradiol- contenues dans les médicaments pour le traitement de la ménopause et les contraceptifs -eux-mêmes contenus dans les urines humaines- entraîneraient des mutations chez les poissons. Bien qu'en quantités très réduites, ces hormones, très puissantes, influenceraient le développement sexuel des poissons ; ce qui les rendrait, par modification hormonale, femelle. La perte des mâles empêcherait ainsi de

plus en plus la reproduction de ces poissons. Cela risquerait d'encourager, par le déclin de ces populations piscicoles, la prolifération de méduses; qui, de par leur capacité de bourgeoisement et d'asexualité, ne craignent pas ces hormones. Ces dernières ne sont en effet pas filtrées par les stations d'épurations, n'étant pas initialement conçues pour retenir ce type de molécule.<sup>6,7</sup>

## Conséquences

Les conséquences de ces pullulations sont le plus souvent néfastes, dont pour l'homme.

### Conséquences sur l'environnement [\[modifier\]](#)

#### Déclin des populations piscicoles [\[modifier\]](#)

Si le réchauffement climatique persiste dans les années à venir, il reste très probable que les populations de méduses augmenteront considérablement dans toutes les mers et océans du monde, condamnant par ailleurs les poissons, de plus en plus consommés et concurrencés par les méduses. Cette disparition des poissons risque de devenir un cercle vicieux; ce déclin des populations piscicoles, y compris des prédateurs de méduse, laisse de la place à ces dernières qui exercent de plus en plus une pression prédatrice sur eux.

#### Conséquences sur l'activité humaine [\[modifier\]](#)



Grandes consommatrices de Plancton et de petits animaux ectopiques, les méduses, en grand nombre, peuvent à long terme causer le déclin des populations piscicoles pélagiques

### **Pêche**[\[modifier\]](#)

Les pullulations de méduses entraînent la baisse locale des prises lors de pêches au chalut. D'abord, parce que les méduses se nourrissent des larves et alevins de poissons, et que la population de poissons pélagiques, -y compris des espèces consommées par l'homme

Il est bien sûr évident qu'au vu des données scientifique donné par les chercheurs Occidentaux qui nous font croire que les méduses ne sont que dans le mers ; la Méditerranée, l'océan pacifique , il est vrai qu'en matière de recherche , c'est chaque peuple qui s'implique pour cette cause qui est très sensible reste un domaine de Souveraineté d'une Nation .

INONDATION :

**Nous continuons à signaler au Gouvernement de la République qu'il est probant que le Niveau d'eaux a beaucoup augmenté depuis un certain temps dans des zones que nous avons bien identifiées WOOURI ( Plusieurs îles) ,LIMBE, KRIBI il est évident de penser au renforcement de PLAN de gestion de la Catastrophe qui nous semble imminente d'ici peu . à cet effet, un plan d'évacuation nous paraît nécessaire en ce moment dans les zones cités sis dessus car l'exemple de Douala qui n'a aucun espace de terre protégée pour de telle cas de catastrophe pouvant accueillir au moins 500.000 personnes voir 1000.000**

**Au Cameroun, les scientifiques du secteur Publics sont en majorités plus théoriques que pratiques à cause de leurs absence sur le terrain, ils ne collaborent pas avec les ONG locaux qui sont plus, sur le terrain que des séminaires qui n'est pas prioritaire en ce moment de réchauffement climatique qui est un processus continu à longue durée d'années pour un travail en symbiose d'intérêt général.**

**Même quand nous sollicitons une descente d'exploration scéniquement environnementale ils ne jugent pas utiles pourtant tout les Pays travaillent en synergies avec la société civile une même cause ici au Cameroun on nous considère comme les Organisme qui dérangent alors nous jouons un devoir d'alerte et sommes les modulateur de la société Humaine.**

**LE PRESIDENT GENERAL (ODHPC)**

**PRINCE NASSER RAOUL KEMAJOU.**

**CHERCHEUR EN ECOLOGIE**

[info@odhpe.org](mailto:info@odhpe.org)

[WWW.ODHPE.ORG](http://WWW.ODHPE.ORG)

00237 99932763

